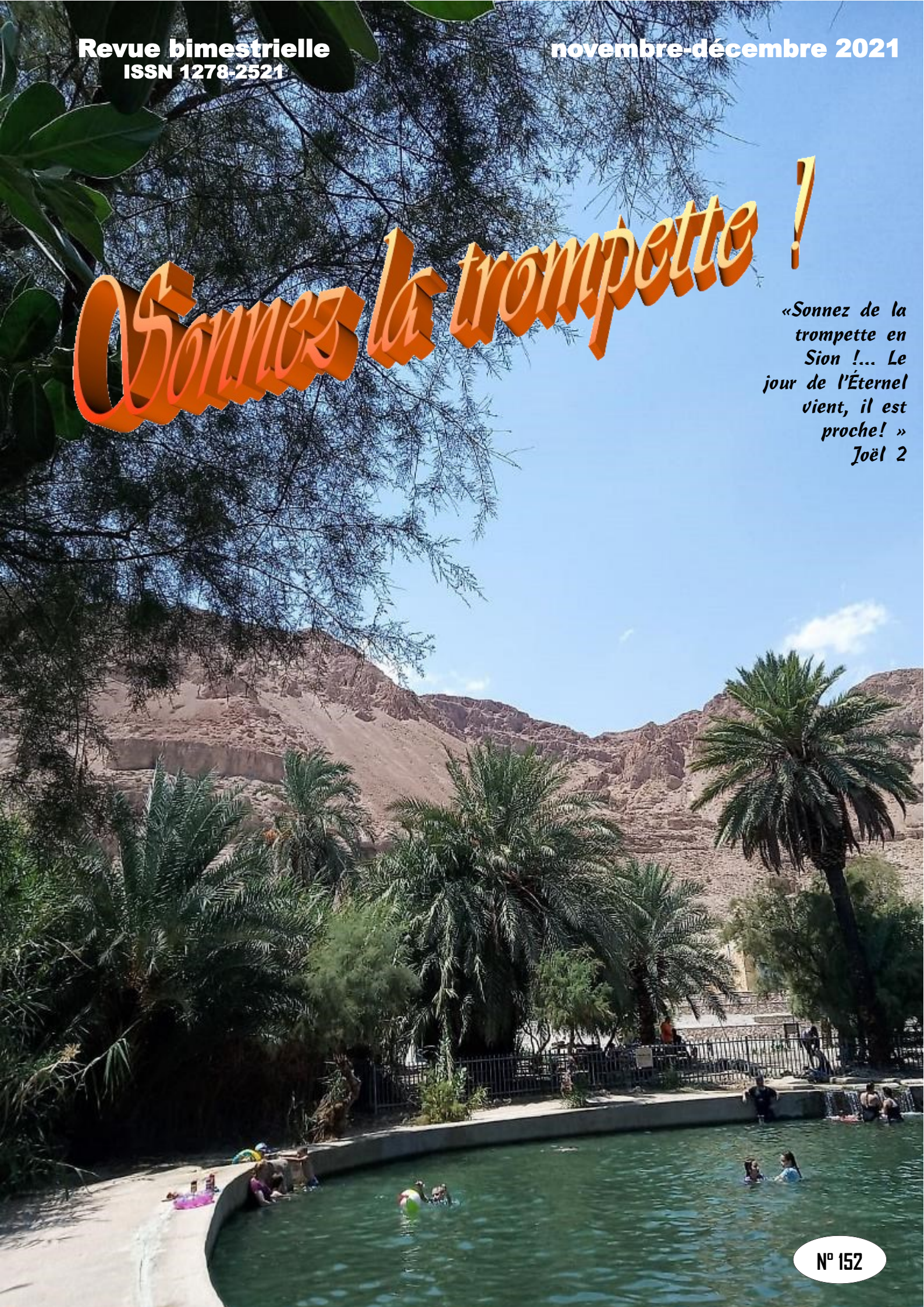


Sonnez la trompette !

«Sonnez de la
trompette en
Sion !... Le
jour de l'Éternel
vient, il est
proche! »
Joël 2



La vie reprend !...

Le tourisme pour le 1er novembre 2021



C'est la promesse donnée par Israël qui a vaincu la 4e vague Delta, et a décidé d'inviter à nouveau les touristes avec l'obligation vaccinale à 3 doses. De même, « Les personnes ayant reçu deux injections des vaccins Pfizer, Moderna, Astrazeneca, Sinovac ou Sinopharm depuis au moins 15 jours, et il y a moins de six mois, les personnes guéries du coronavirus, et qui présentent un test PCR négatif, seront autorisées à entrer dans le pays. Les personnes ayant reçu la 2e dose il y a plus de six mois et n'ayant pas reçu la 3e dose, seront autorisées à venir uniquement dans le cadre

d'un voyage organisé. Elles devront effectuer un test antigénique ou un test PCR, une fois toutes les 72 heures pendant 14 jours à compter de leur entrée en Israël ».

Tsahal permet la récolte des olives aux Libanais

Le Liban est actuellement confronté à la plus grave crise économique de son histoire. Tsahal a annoncé cette semaine avoir permis aux travailleurs agricoles des localités d'Al Jabal, Itaron et Balida de traverser la frontière israélienne afin de récolter des olives. Cette initiative a été prise au regard de la situation économique dans le pays du Cèdre, en geste de bonne volonté envers le peuple libanais. Le Liban est actuellement confronté à la plus grave crise économique de son histoire, marquée par une chute de sa monnaie de 90% depuis 2019 et la paupérisation galopante de la population, alors que la moitié des habitants du pays vit désormais sous le seuil de pauvreté. L'explosion du prix des denrées ainsi que les pénuries de carburant, d'électricité et de médicaments sont les autres conséquences de la crise.

Contre les menaces de l'Iran

L'armée de l'air israélienne commencera à s'entraîner en vue d'une éventuelle frappe sur les installations nucléaires iraniennes à partir de l'an prochain. Dans le contexte d'incertitude croissante concernant un retour de l'Iran à l'accord nucléaire de 2015, Tsahal a intensifié ses efforts ces derniers mois pour planifier une opération militaire visant à mettre un terme aux ambitions nucléaires de la République islamique.

✧ Pasteur Gérard Fruhinsholz

Photo couverture : Ein Pashra, à la Mer morte

SOMMAIRE

- ✧ **Loïc, guide en Israël p.3 - G. Fruhinsholz**
- ✧ **Prière pour notre pays, p.4 - Derek Prince**
- ✧ **L'hôpital français St Louis, p.6 - Fondation Malte**
- ✧ **Sœur Monika, p.7 - Béatrice Guarrera**
- ✧ **Afghanistan et les chrétiens, p.8 - Portes ouvertes**
- ✧ **Jaloux de Sa gloire, p.10 - Pasteur G. Fruhinsholz**
- ✧ **Les accords d'Abraham, p.12 - Ambassade Israël**
- ✧ **La Bible prend vie, p.14 - Maayan Jaffe-Hoffman**

Site : www.shalom-israel.info

Contact-email : shalomisrael.info@gmail.com

Directeur de publication :
Gérald FRUHHINSHOLZ

Correspondance et adhésion :
Shalom Israël

Adresse en France :
c/ Mme Mireille MANCEAU
9 ave Gaston Boissier - 78220
VIROFLAY - France

Adresse en Israël :
6/5 Beit Hogla
93397 JERUSALEM - Israël

✧ ✧ ✧

Adhésion à *Shalom Israël*
(chèques à l'ordre de « *Shalom Israël* ») :

- ◆ 28 € - cotisation en France
- ◆ 18 € - Pasteurs, étudiants
- ◆ 33 € - Soutien, ETRANGER

Tél en Israël : 0177-47-16-98
Tél en France : 0130-24-31-23

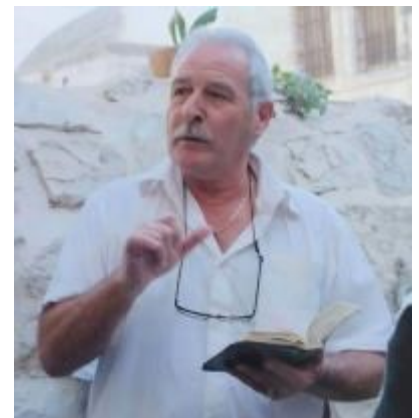
✧ ✧ ✧



Loïc, de l'Alaska à Jérusalem

Loïc Le Méhauté, guide touristique en Israël, nous a quittés, ce lundi 18 octobre 2021.

En 1972 à 24 ans, Loïc partit découvrir les Amériques, ayant pour but d'aller jusqu'à la Terre de feu au sud, et en Alaska tout au nord. C'est en rencontrant des croyants tout au long de sa route en faisant du 'stop', que Loïc finit par donner son cœur à Dieu, en Californie. Il avait déjà rencontré un pasteur faisant trois jours de jeûne et prière dans un chalet - il lui avait proposé au bout des 3 jours, de recevoir le Seigneur, à genou, mais pour Loïc c'était trop tôt. Ce pasteur lui donna alors une petite Bible King James, mais l'anglais de Loïc n'étant pas parfait, il lui fallait un dictionnaire. Au 'stop' suivant, un homme lui dit : « *Tiens, c'est curieux, j'en ai acheté deux, je peux t'en donner un* ». Plus tard, après un petit séjour dans la communauté 'Eureka' à la frontière de l'Oregon – c'était l'époque des hippies et des « Jesus people » - Loïc finit par répondre à l'appel au salut et fut baptisé.



Let's go up to Zion !

Une fois sur la route, il vit cette voiture portant l'inscription : « *Let's go up to Zion !* », et peu de temps après, il rencontra un pasteur qui ne « *prêchait que sur Israël* ». Loïc, de confession catholique, ne connaissait rien au sujet d'Israël, et il se promit d'aller une fois sur place « *pour voir* ». Puis ce fut octobre 1973 : la guerre de Kippour tonna en Israël ! Juste après, ce furent les pénuries d'essence, les nations arabes ayant fait quadrupler le prix du pétrole, vexé de leur défaite. Loïc voyait toutes les grosses voitures américaines faire la queue aux stations. Il décida de partir, il était temps de faire son service militaire en France. Après un appel d'argent, il put réunir 200 dollars, atterrit au Luxembourg, alla jusqu'à Paris puis en Bretagne, en 'stop'.

Après son temps d'armée, Loïc acquit une « deudeuche » (la 2cv Citroën) et d'une traite, en passant par la Turquie, rejoignit Israël, pour ne plus repartir ! Magnifique épopée.

De Paris à Israël

A son retour des Etats-Unis en France, Loïc fréquenta une Assemblée de Frères rue Marcadet à Paris, puis l'église du pasteur Boulagnon en 1974 et celle du pasteur Ghenassia. A Jérusalem, il fut membre de l'Eglise Baptiste (rue Narkis) du temps du pasteur Bob Lindsey. A Erev Shabbat, Loïc avait coutume de se rendre chez la sœur Marthe Berrebi, professeur au lycée Français, rue de Prophètes. En Israël, Loïc débuta comme volontaire dans un kibboutz, puis à Jérusalem, il travailla à l'Hôpital Français, et finalement, il se décida à faire l'école des guides.



Prière pour le leadership dans notre pays

« A ce moment-là, les choses semblaient sombres pour les forces alliées en Afrique. L'armée britannique a été forcée à une retraite de 700 milles, la plus longue retraite de l'histoire de l'armée britannique. Les enjeux étaient élevés. La défaite lors de la dernière position de l'armée britannique près du Caire ouvrirait la voie aux nazis pour traverser sans entrave l'Égypte jusqu'en Palestine et prendre le contrôle de la Terre Sainte. Cela signifierait un certain anéantissement de la communauté juive là-bas.

Derek Prince décrit les circonstances qui ont conduit à la retraite, le résultat d'un manque de confiance dans les dirigeants causant un moral bas parmi les troupes dans 'Façonner l'histoire par la prière et le jeûne'.

S'il y a jamais eu un moment où notre nation avait besoin de prier pour un leadership juste, c'est bien maintenant. J'ai été encouragé par les récits de Derek Prince sur trois moments différents où la prière a changé les circonstances, entraînant des victoires bouleversantes. Le premier des comptes a eu lieu sur le front nord-africain pendant la Seconde Guerre mondiale. C'est ici: De 1941 à 1943, j'ai servi comme préposé aux hôpitaux des forces britanniques en Afrique du Nord. Je faisais partie d'une petite unité médicale qui travaillait avec deux divisions blindées britanniques : la First Armored Division et la Seventh Armored Division. C'est cette dernière division qui est devenue célèbre sous le nom de « rats du désert » avec l'emblème de la gerboise blanche.

A cette époque, le moral des forces britanniques dans le désert était très bas. Le problème fondamental était que les hommes n'avaient pas confiance en leurs officiers. Je suis moi-même le fils d'un officier de l'armée et de nombreux amis

avec lesquels j'ai grandi étaient du même milieu. J'avais donc des normes de jugement valides. En tant que groupe, les officiers dans le désert à cette époque étaient égoïstes, irresponsables et indisciplinés. Leur principale préoccupation n'était pas le bien-être des hommes, ni même la poursuite efficace de la guerre, mais leur propre confort physique.

"Seigneur, donne-nous des dirigeants tels que ce sera pour ta gloire de nous donner la victoire à travers eux"

Derek Prince

Je me souviens d'un officier qui est tombé malade du paludisme et a été évacué vers un hôpital au Caire. Pour son transport au Caire, il avait besoin d'une ambulance à quatre couchettes pour lui-même et d'un camion d'une tonne et demie pour transporter son équipement et ses effets personnels. À l'époque, on nous rappelait

continuellement que les camions et l'essence étaient très rares et qu'il fallait tout mettre en œuvre pour économiser sur l'utilisation des deux. Du Caire, cet officier a ensuite été évacué vers la Grande-Bretagne (une procédure qui n'a certainement pas été rendue nécessaire par un simple accès de paludisme). Quelques mois plus tard, nous l'avons entendu dans une émission radio relayée depuis la Grande-Bretagne. Il comme donnant un compte très vivant des difficultés de la campagne dans le désert !

A cette époque, notre plus grande épreuve était le manque d'eau. Les approvisionnements étaient très strictement rationnés. Nos bouteilles d'eau militaires étaient remplies tous les deux jours. C'était toute l'eau qui nous était permise pour tous les usages – se laver, se raser, boire, cuisiner, etc. Pourtant, les officiers de leur mess consommaient régulièrement chaque soir plus d'eau avec leur whisky qu'il n'en était alloué aux autres grades à toutes fins confondues.

Le résultat de tout cela a été la plus longue retraite de l'histoire de l'armée britannique - environ sept

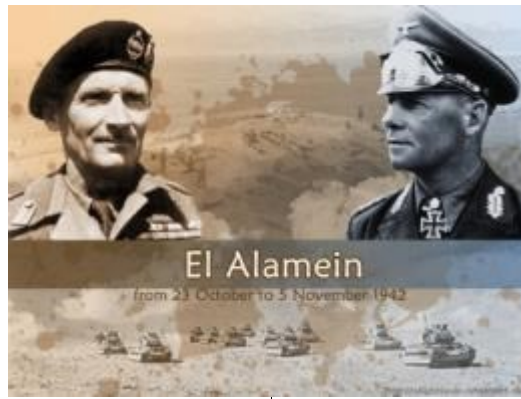
cents milles en tout - d'un endroit à Tripoli appelé El Agheila à El Alamein, à environ cinquante milles à l'ouest du Caire. Ici, les forces britanniques se sont retranchées pour une dernière position. Si El Alamein devait tomber, la voie serait ouverte pour que les puissances de l'Axe prennent le contrôle de l'Égypte, coupent le canal de Suez et pénètrent en Palestine. La communauté juive y serait alors soumise au même traitement que celui qui était déjà infligé aux Juifs dans toutes les régions d'Europe passées sous contrôle nazi.

Environ dix-huit mois auparavant, dans une caserne militaire en Grande-Bretagne. J'avais reçu une révélation très dramatique et puissante du Christ. Je connaissais donc dans ma propre expérience la réalité de la puissance de Dieu. Dans le désert, je n'avais pas d'église ou de pasteur pour m'offrir une communion ou un conseil. J'étais obligé de dépendre des deux grandes dispositions fondamentales de Dieu pour chaque chrétien : la Bible et le Saint-Esprit. J'ai compris très tôt que, selon les normes du Nouveau Testament, le jeûne était une partie normale de la discipline chrétienne. Pendant toute la période où j'étais dans le désert, j'ai régulièrement réservé le mercredi de chaque semaine comme un jour spécial pour le jeûne et la prière.

Au cours de la longue et démoralisante retraite aux portes du Caire, Dieu a mis sur mon cœur un fardeau de prière, à la fois pour les forces britanniques dans le désert et pour toute la situation au Moyen-Orient. Pourtant, je ne voyais pas comment Dieu pouvait bénir un leadership si indigne et inefficace. J'ai cherché dans mon cœur une forme de prière que je pourrais prier avec une foi authentique et qui couvrirait les besoins de la situation. Au bout d'un moment, il me sembla que le Saint-Esprit me fit cette prière :

« Seigneur, donne-nous des dirigeants tels que ce soit pour ta gloire de nous donner la victoire à travers eux ».

J'ai continué à prier cette prière tous les jours. En temps voulu, le gouvernement britannique a décidé de relever le commandant de ses forces dans le désert et de le remplacer par un autre homme. L'homme qu'ils ont choisi était un général nommé WHE "Strafer" Gott (NdR : William Henry Ewart "Strafer" Gott était un lieutenant-général britannique de la Seconde Guerre mondiale). Il a



été transporté au Caire pour prendre le commandement, mais il a été tué lorsque son avion a été abattu. À ce moment critique, les forces britanniques sur ce théâtre majeur de la guerre se sont retrouvées sans commandant. Winston Churchill, alors Premier ministre britannique, a agi en grande partie de sa propre

initiative. Il nomma un officier plus ou moins inconnu, nommé BL Montgomery, qui fut rapidement expulsé de Grande-Bretagne.

Montgomery était le fils d'un évêque évangélique anglican. C'était un homme qui remplissait très certainement les deux exigences de Dieu en tant que meneur d'hommes. Il était juste et craignait Dieu. C'était aussi un homme d'une grande discipline. En deux mois, il avait inculqué un sens de la discipline totalement nouveau à ses officiers et avait ainsi redonné confiance aux hommes en leurs chefs.

Ensuite, la bataille principale d'El Alamein a eu lieu. C'était la première grande victoire alliée dans toute la guerre jusqu'à ce moment-là. La menace contre l'Égypte, le canal de Suez et la Palestine fut finalement repoussée, et le cours de la guerre changea en faveur des Alliés. Sans aucun doute, la bataille d'El Alamein a été le tournant de la guerre en Afrique du Nord.

Deux ou trois jours après la bataille, je me suis retrouvé dans le désert à quelques kilomètres derrière l'avancée des forces alliées. Une petite radio portable à côté de moi sur le hayon d'un camion militaire relayait la description par un commentateur de la scène au quartier général de Montgomery telle qu'il en avait été témoin à la veille de la bataille. Il a rappelé comment Montgomery a publiquement appelé ses officiers et ses hommes à la prière, en disant : « Demandons au Seigneur, puissant au combat, de nous donner la victoire. » Alors que ces mots parvenaient à travers cette radio portable, Dieu parla très clairement à mon esprit : « C'est la réponse à votre prière.

Je crois que la prière que Dieu m'a donnée à ce moment-là pourrait bien s'appliquer à d'autres situations, à la fois militaires et politiques : *« Seigneur, donne-nous des dirigeants tels que ce sera à ta gloire de nous donner la victoire à travers eux ».* ☆

Derek Prince



L'hôpital saint Louis de Jérusalem : priorité à l'oncologie et aux soins palliatifs

L'hôpital Saint Louis de Jérusalem est fondé en 1887 par un Français, le **comte Amédée de Piellat**, qui construit le bâtiment et en fait cadeau aux sœurs. Il est situé dans une zone tampon entre l'Est et l'Ouest de la ville de Jérusalem. La caractéristique de l'hôpital, c'est qu'il accueille sans différence les communautés musulmane, juive et chrétienne pour une offre de soins palliatifs : en ce sens, c'est un lieu unique. L'hôpital accueille des mourants, et c'est bien à ce moment-là que l'on peut comprendre qu'il n'y a plus de différence entre communautés, *« puisque la dernière étape de la vie, c'est encore la vie »*, selon la belle et émouvante formule de sœur Monika Duellman, directrice de l'hôpital.

Sœur Monika, le pilier de l'hôpital

(NdR Elle a été remplacée depuis)

La vocation de Sœur Monika Duellman s'est épanouie à l'hôpital qu'elle dirige depuis 2004. Jérusalem l'a conquise en 1985 quand elle était étudiante. Elle y est retournée plusieurs fois en tant que volontaire à l'hôpital. Là, elle a rencontré la congrégation des sœurs de Saint-Joseph et a décidé d'en faire partie. C'est en 1999 seulement qu'elle s'est définitivement installée à Jérusalem. Aujourd'hui, avec sa gaieté, son pragmatisme et ses cinq langues, elle est le pilier de l'hôpital. *« Les défis pour nous ici sont d'apprendre à vivre ensemble, être conscients que nos patients vont mourir, savoir leur dire adieu lorsqu'ils partent et aider les familles à le faire »*.

Sœur Monika n'a pas peur des mots : *« Les gens qui meurent nous enseignent qu'il n'y a pas de différence entre nous : si vous avez un cancer, vous avez un cancer. Peu importe votre appartenance ou d'où vous venez. Si vous êtes malade, vous avez besoin d'aide »*. Avec cette idée, en mettant la personne humaine à la première place, Saint-Louis travaille comme centre de soins palliatifs pour les malades en phase terminale, centre pour les maladies chroniques, et comme résidence pour les

personnes âgées qui n'ont pas d'endroit où aller. Et chacun est pris en charge selon sa spécificité propre.

« Nous ne voulons pas changer qui que ce soit », déclare sœur Monika. Quand une personne malade arrive, nous lui disons : « Nous allons nous occuper de vous de la manière dont vous le souhaitez, selon qui vous êtes ».

Pour assister les patients atteints de cancer en phase terminale, dans le coma ou les personnes âgées en fin de vie, l'hôpital compte 70 employés et 25 volontaires de l'étranger (notamment de l'Allemagne et de la France ; quelques-uns des Pays-Bas, des Etats-Unis, du Nigéria, de l'Inde). Chacun contribue, à rendre la maladie des personnes hospitalisées plus sereine.

Un peu d'histoire

À la fin du XIX^e siècle, l'hôpital, à l'étroit dans la vieille ville, prend ses quartiers définitifs face aux murailles dorées de la cité, dans un bel édifice de pierres blanches ayant appartenu au Patriarcat latin de Jérusalem.

En 1949, en pleine guerre d'indépendance, cette situation géographique vaut à l'établissement de se retrouver sur la « ligne verte » qui, jusqu'en 1967, coupe la ville en deux. La congrégation des sœurs qui le dirigeait décide alors d'en construire un autre de l'autre côté de la frontière. Après un vide de deux ans, l'établissement de santé est devenu un centre de soins spécialisés en oncologie intégré au système israélien. En 1970, il est devenu le premier hôpital du pays à assurer des soins palliatifs.

En 2007, l'hôpital a reçu le Mount Zion Award, prix prestigieux qui récompense chaque année une initiative exemplaire de réconciliation en Israël. Sœur Monika, elle, a été décorée en 2009, en Allemagne, son pays d'origine, de la Légion d'honneur de la main du président Horst Köhler. ✨

la Fondation Française
de l'ordre de Malte



Le témoignage de l'ancienne directrice de l'Hôpital St Louis de Jérusalem, sœur Monika

Parfois, on croit la connaître, avoir à l'esprit toute son histoire et ses couleurs, être capable d'identifier les hommes qui y vivent à travers leurs yeux et leurs vêtements. Mais elle est vraiment difficile à comprendre, Jérusalem. Elle pourrait être définie comme multiculturelle et multireligieuse, mais concrètement, qu'est-ce que cela signifie ? Qu'il existe des endroits où des personnes très différentes vivent et meurent ensemble. Des endroits comme l'hôpital français Saint-Louis, aux portes de la vieille ville. Les patients sont juifs, musulmans, chrétiens, athées. Ils sont Israéliens, Palestiniens, Bédouins ou étrangers. Ce sont des citoyens locaux, des travailleurs illégaux, des réfugiés, des sans-abris. Et ensemble, ils partagent la pièce du dernier sourire et du dernier souffle.



C'est une tradition que tous les malades célèbrent les fêtes de toutes les religions. La sœur raconte : « Qu'il s'agisse du nouvel an juif, des fêtes musulmanes ou de Noël, tout le monde aime préparer et célébrer ces fêtes ». Outre le respect des événements religieux, l'attention est aussi portée aux normes alimentaires. L'hôpital a une cuisine casher et respecte les lois alimentaires des juifs et des musulmans.

Pour assister les patients atteints de cancer en phase terminale, dans le coma ou les personnes âgées en fin de vie, l'hôpital compte 70 employés et 25 volontaires de l'étranger (notamment de l'Allemagne et de la France ; quelques-uns des Pays-Bas, des Etats-Unis, du Nigéria, de l'Inde). Chacun contribue, tant que faire se peut, à rendre la maladie des personnes hospitalisées plus sereine.

L'hôpital a démarré son activité en 1880 en tant qu'hôpital général, mais n'a été développé qu'en 1896. Après 1948, Saint-Louis s'est trouvé exactement sur la ligne verte de la frontière et la congrégation des sœurs qui le dirigeait a décidé d'en construire un autre de l'autre côté de la frontière. Après un vide de deux ans, l'établissement de santé est devenu un centre de soins spécialisés en oncologie intégré au système israélien. En 1970, il est devenu le premier hôpital du pays à assurer des soins palliatifs.

La vocation de sœur Monika s'est épanouie à l'hôpital qu'elle dirige depuis 2004. Jérusalem l'a conquise en 1985 quand elle était étudiante. Elle y est retournée plusieurs fois en tant que volontaire à l'hôpital. Là, elle a rencontré la congrégation des sœurs de Saint-Joseph et a décidé d'en faire partie. C'est en 1999 seulement qu'elle s'est définitivement installée à Jérusalem. Aujourd'hui, avec sa gaieté, son pragmatisme et ses cinq langues, c'est le pilier de l'hôpital. « Je cherche toujours de l'argent pour faire tourner la structure », raconte sœur Monika en souriant. Les défis pour nous ici sont d'apprendre à vivre ensemble, être conscients que nos patients vont mourir, savoir leur dire adieu lorsqu'ils partent et aider les familles à le faire ».

Au cours de ses nombreuses années d'expérience, sœur Monika est entrée en contact avec un grand nombre de personnes différentes. Il y a une catégorie qu'elle appelle « les grand-mères russes » : ce sont les mères de conjoints non-juifs qui viennent de l'étranger et qui sont en couple mixte. N'étant pas citoyennes israéliennes, bien qu'elles soient dans le pays pour s'occuper de leurs petits-enfants, elles ne peuvent bénéficier de droits avant deux ans. « Je pense toujours à une femme », raconte la sœur. Elle allait très mal, mais elle n'avait pas de couverture maladie et le médecin allait la voir chez elle. Il ne voulait pas lui donner beaucoup de morphine et elle souffrait beaucoup. Elle essayait donc toujours de dormir. Lorsque nous l'avons reçue à l'hôpital, nous lui avons donné le double des médicaments et elle s'est tout de suite

(Suite page 18)



Nous sommes au début du lâchage des Occidentaux de l'Afghanistan. Pendant 20 ans, après avoir essayé de faire de ce pays, une démocratie, l'Occident est vaincu par les Talibans qui vont faire revenir ce pays au Moyen-Âge, persécutant les chrétiens comme jamais, pour se venger de 20 années d'occupation occidentale chrétienne... GF

Afghanistan : ‘Il ne reste qu'Emmanuel, Dieu avec nous’

Vingt ans après en avoir été chassés, les talibans ont repris le contrôle de Kaboul, mettant un terme à la reconquête d'un pays qui, à leurs yeux, leur appartient. Le visage et le discours des talibans ont peut-être légèrement changé au cours des deux dernières décennies, mais leur objectif reste le même : l'Afghanistan sera régi par la charia. Ce qui signifie oppression et persécution en particulier pour les femmes, les jeunes filles et les chrétiens.

Presque vingt ans après le 11 septembre, les images d'Afghans tombant des avions auxquels ils s'étaient désespérément accrochés pour fuir leur pays, à l'aéroport de Kaboul, font tristement écho à celles des employés des *twin towers* de Manhattan, sautant dans le vide pour échapper aux flammes.

Qui peut oublier ces images ? Elles qui témoignent du désespoir de toute une population.

Au-delà de la panique, c'est la liberté que nous avons vue s'écrouler en Afghanistan. Elle a implosé et s'est effondrée, tout comme les tours jumelles en ce jour fatidique de septembre 2001. Ce qui reste, c'est la poussière, les ruines, les vies perdues, l'espoir détruit.

Est-ce que rien n'a changé, ces vingt dernières années ? Oui, vivre en Afghanistan après 2001 a été incroyablement difficile, mais nous ne pouvons pas faire disparaître ces deux décennies sous le tapis. Plus de la moitié de la population a moins de 25 ans et ne se souvient pas de l'époque où les talibans terrorisaient le pays.

Des progrès anéantis

L'évolution a été lente et douloureuse, mais le pays a fait des progrès. En matière de liberté pour les

femmes, de droit des enfants, d'emploi et de santé. Malheureusement, il était clair dès 2001 que l'amélioration de la liberté de religion n'était pas une priorité pour le nouveau gouvernement. Les extrémistes islamiques, infiltrés dans toutes les couches de la société et du gouvernement, ne voulaient pas admettre la possibilité que certains ne partagent pas leur vision de l'islam. Les minorités religieuses, notamment les sikhs et les chrétiens, n'étaient pas reconnues.

L'oubli des minorités

Cela est apparu clairement lorsque, dans la nouvelle Constitution (2004), aucune disposition n'a été prise pour ces minorités religieuses. Cela signifie que chaque citoyen était déclaré musulman et qu'il n'était pas possible de changer de religion. De fait, toute personne qui était découverte pouvait être emprisonnée ou tuée.

Cela ne changera pas avec la prise de pouvoir par les talibans. Au contraire, le pouvoir des extrémistes religieux a augmenté de façon exponentielle. Le moment est venu pour eux d'annuler les progrès accomplis et d'éliminer les éléments indésirables : toute personne en relation avec l'Occident, toute personne qui résiste à la charia, toute personne qui n'est pas musulmane.

Les sikhs, pour la plupart d'origine indienne, sont quant à eux quelque peu tolérés, bien qu'ils soient confrontés à beaucoup d'hostilité et à une constante Da'awa, qui est une invitation à rejoindre l'islam. Cela signifie qu'ils peuvent au moins continuer à s'identifier en tant que sikhs. Les chrétiens ne le peuvent pas, car ils sont des apostats.

Une population résiliente

Une source locale raconte : « Les Afghans sont des battants. Nos vies ont été transformées par la brève

« Tous les chrétiens à qui je parle ne demandent qu'une chose, partage une source, la prière. C'est véritablement la seule chose qu'ils demandent. Toute protection terrestre s'est écroulée. Il ne leur reste qu'Emmanuel, Dieu avec nous »

période durant laquelle nous avons goûté à la liberté et eu accès à l'éducation. Oui, certains seront paralysés par la peur et d'autres se rendront, mais il y aura toujours ceux d'entre nous qui ont eu accès à l'éducation et dont l'esprit a été élargi. Les frontières de notre pensée ont été repoussées. Nous chercherons des voies et des solutions pour faire les choses différemment. Nous défierons le statu quo et nous nous battons pour ce pour quoi non seulement les Occidentaux, mais aussi nos propres parents et grands-parents, ont donné leur vie. Le droit d'apprendre, le droit d'être, la liberté de penser et la liberté de culte. S'il vous plaît, soyez solidaires de nous.»

La solidarité du corps du Christ à l'échelle mondiale est plus que jamais nécessaire. La persécution n'a pas seulement continué après la chute du régime des talibans en 2001. Elle a été en constante hausse et va même atteindre un sommet historique avec leur nouvelle prise de pouvoir. Jésus dit que l'on reconnaît l'arbre à ses fruits. Inutile d'énumérer les atrocités que les talibans ont commises depuis qu'ils sont au pouvoir.

Le sort des chrétiens

Les chrétiens qui sont découverts seront sévèrement punis. Leur faire du mal représente une façon de se venger de « vingt ans d'occupation par des armées occidentales et chrétiennes ». Même

lors de la présence occidentale en Afghanistan, les chrétiens connaissaient le même sort, vivant dans la clandestinité, menacés de mort par des membres de leur famille et souffrant gravement.

Comment les croyants réagissent-ils à ces menaces supplémentaires ? Ils ont tous peur. Certains d'entre eux ne voient pas comment ils vont survivre. Beaucoup veulent fuir vers un endroit sûr. Certains le peuvent, d'autres non, et d'autres encore choisissent de rester où ils sont, de servir secrètement leur Dieu et de protéger leur famille.

On s'attend à une augmentation des conflits et de la violence, et nous espérons qu'au milieu de cela, l'Église sera solidaire de ceux qui souffrent et priera pour la nation. « Tous les chrétiens à qui je parle ne demandent qu'une chose, partage une source, la prière. C'est véritablement la seule chose qu'ils demandent. Toute protection terrestre s'est écroulée. Il ne leur reste qu'Emmanuel, Dieu avec nous ». ✠

Portes ouvertes.ch



Afghanistan : « La persécution le poursuit jusqu'en Inde »

On l'appellera Ap. Il fait partie des 4 500 demandeurs d'asile afghans réfugiés en Inde. Converti au christianisme, Ap a fui la persécution dans son pays. Ap est un afghan d'une soixantaine d'années. Il vit aujourd'hui dans un sous-sol à New Delhi, la capitale de l'Inde. Il y a trois ans, il a fui l'Afghanistan car il était persécuté à cause de sa foi. Arrivé en Inde, il est à nouveau confronté à l'hostilité de ses compatriotes. Ap se rendait régulièrement dans une église de fortune, à Kaboul. Un jour de novembre 2014, le culte a été interrompu par des coups de feu : l'agent de sécurité avait été tué.

« Les talibans avaient localisé notre lieu de prière. Tout de suite, nous nous sommes précipités pour éteindre les lumières et nous nous sommes cachés sous les tables et dans les coins », témoigne-t-il. Les tireurs sont ensuite entrés par effraction dans la pièce et ont commencé à tirer au hasard. De nombreuses personnes sont mortes. Ap, blessé à la jambe, a été transféré à l'hôpital, puis arrêté et interrogé sur sa conversion. Il décide alors d'utiliser son visa indien de six mois, de s'enfuir et de demander l'asile à New Delhi.

En tant que réfugié et chrétien, le plus difficile pour lui a été de se faire accepter par ses compatriotes vivant à New Delhi. « Ils se demandent pourquoi je me suis converti. Ils maltraitent souvent leurs compatriotes [les chrétiens afghans] ; parfois, les gens jettent même des pierres sur nos maisons », dit-il.

C'est également le cas de Si, une femme de 30 ans, demandeuse d'asile. Elle a fui l'Afghanistan avec ses parents après avoir été victime d'abus continuels de la part de son mari. Elle s'est convertie au christianisme en Inde, et préfère garder sa nouvelle foi secrète. Elle craint des représailles de la part de ses compatriotes afghans.

En Afghanistan, tous les chrétiens sont d'arrière-plan musulman et ne peuvent en aucun cas professer leur foi ouvertement. Le gouvernement leur est particulièrement hostile. Et à tout moment, ils risquent de se faire tuer par les extrémistes islamiques mais aussi par des membres de leur propre famille.

Au 1er juillet, environ 14 500 demandeurs d'asile afghans étaient enregistrés auprès du bureau du HCR (Haut Commissariat aux Réfugiés des Nations Unies) en Inde. Il est difficile de connaître le nombre de chrétiens parmi eux car ils doivent se faire discrets pour éviter de nouvelles persécutions. ✠



Jaloux de Sa gloire

Nous allons parler ici de la gloire de Dieu sur terre, premièrement révélée dans le temple. Comme Dieu l'a dit à David, Il ne peut se laisser enfermer dans une maison (2Sam 7 :6), dans un Temple construit de main d'homme. Malgré tout, il y eut le Tabernacle de Moïse, puis celui établi à Shilo, puis un Temple devenu une des sept merveilles dans le monde, le Temple de Salomon. Mais tous furent détruits, comme le Temple d'Hérode, alors que « le Temple » Yeshoua' révélait la vraie valeur du Temple comme manifestation de la gloire de Dieu sur terre. Cette gloire reviendra physiquement lors de l'Avènement du Messie. Mais revenons au tout début.

Le Tabernacle de Moïse

Lisons Exode 25 :22 « *C'est là que Je me rencontrerai avec toi ; du haut du propitiatoire, entre les deux chérubins placés sur l'arche du témoignage, Je te donnerai tous mes ordres pour les enfants d'Israël* ».

Le Tabernacle est « la demeure » de Dieu (*Mishkan* en hébreu). C'est aussi la « tente de la rencontre » (*'ohel mo'ed*), car c'est dans ce lieu, le Lieu-très-saint, là où le sang est déposé sur l'arche de l'alliance, que Dieu peut se révéler à Moïse. Après avoir donné les « Tables de pierre » (*lou'hot ha'even*) qui sont la LOI, la Torah, Dieu donne à Moïse les plans du Tabernacle (Exode 25).

Il n'y a pas d'autre Dieu que le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob !

Un Dieu qui s'abaisse jusqu'à nous. En tant que chrétiens, nous devons le voir également dans la première Alliance. Pour la construction du *Mishkan*, Dieu va remplir de **Son Esprit** un homme de Juda, **Betsaleel** (Ex 31 :3-6) et un Danite, **Oholiab**. C'est dans le Tabernacle que Dieu va faire reposer Sa gloire. Cette gloire sera vue lorsque la **Nuée de gloire** s'élevait au-dessus du Tabernacle qui indiquait le temps du départ.

Le Tabernacle de Shilo

Nous connaissons l'existence du Tabernacle à Shilo avec Josué – Josué 18 :1 : « *Toute l'assemblée des enfants d'Israël se réunit à Shilo, et ils y placèrent la tente d'assignation. Le pays était soumis devant eux* ». L'Arche de l'Alliance y était, selon 1Sam 4 :3. C'est à Shilo également que fut faite la répartition des 12 tribus dans le pays. Josué 19 :51 : « *Tels sont les héritages que le sacrificateur Eléazar, Josué, fils de Nun, et les chefs de famille des tribus des enfants d'Israël, distribuèrent par le sort devant l'Eternel à Silo, à l'entrée de la tente d'assignation. Ils achevèrent ainsi le partage du pays* ». La gloire de Dieu régnait à Shilo, durant **près de 400 ans** ! Lorsque Dieu suscita Samuel du temps des Juges, Dieu apparaissait toujours à Shilo.

1Sam 3 :21 : « *L'Eternel continuait à apparaître dans Shilo ; car l'Eternel se révélait à Samuel, dans Shilo, par la parole de l'Eternel* ».

Hélas, nous savons que le peuple s'éloigna de son Dieu, et les fils du sacrificateur Eli (Hophni et Phinéas) étaient pervers (1Sam 2 :12, 34). Dieu condamna la « maison d'Eli » : « *L'Eternel dit à Samuel : je vais faire quelque chose qui étourdira les oreilles de quiconque l'entendra...* » (1Sam 3 :11-14). Il y aura la guerre avec les Philistins où les deux fils d'Eli mourront – Eli tombera et mourra – et l'Arche sainte sera prise par les Philistins. La belle-fille de Eli dira : « *La gloire est bannie d'Israël, car l'Arche est prise !* », du nom de son fils en hébreu, *I-Kabod*.

Ps 78 :60 : « *Dieu entendit (l'idolâtrie d'Israël), et il fut irrité ; Il repoussa fortement Israël. Il abandonna la demeure de Shilo, la tente où Il habitait parmi les hommes ; Il livra sa gloire à la captivité, et sa majesté entre les mains de l'ennemi* ».

Dieu a abandonné Sa GLOIRE ! Or l'Arche ou le Tabernacle ne sont rien sans Sa Présence... **Posons-nous sérieusement la question** : Est-ce que la gloire de Dieu est toujours là dans la louange, le culte de mon église ?... Est-ce que l'Onction du Saint-Esprit est là dans le message donné du haut de la chaire ?... Dieu ne transige pas, Il est jaloux de Sa gloire.

Violier l'alliance de Lévi

En Malachie, Dieu en a contre les Lévites qui ont « violé l'alliance de Lévi » - Mal 2 :8-9 : « *Mais vous, vous vous êtes écartés de la voie, vous avez fait de la loi une occasion de chute pour plusieurs, vous avez violé l'alliance de Lévi, dit l'Eternel des armées. Et moi, Je vous rendrai méprisables et vils aux yeux de tout le peuple, parce que vous n'avez pas gardé mes voies, et que vous avez égard à l'apparence des personnes quand vous interprétez la loi* ».

Il s'agit là de l'alliance sacerdotale (*brit hakehouna*), faite avec Aaron et ses descendants (*Nombres 18 :19*) : « *C'est une alliance inviolable et à perpétuité devant l'Eternel* ». Littéralement, **une « alliance de sel »** (*brit mela'h*).

N'est pas pourquoi Jésus a employé l'expression que nous étions, comme croyants « *le sel de la terre* » ? Mais Il a rajouté : « *Si le sel perd sa saveur, il ne sert qu'à être jeté dehors, et foulé aux pieds* » (Mat 5 :13)

Les deux temples détruits

Dieu n'a pas hésité à permettre la destruction des deux Temples qui étaient reconnus comme des merveilles dans le monde ! Michée a prophétisé la destruction du premier Temple : « *A cause de votre faute, Sion sera labourée comme un champ, et Jérusalem deviendra un tas de ruines ; la montagne du Temple sera une colline couverte de broussailles* » (Michée 3 :12).

Jérémie a de même prophétisé la destruction de Jérusalem par Nébucadnetsar ; tous les anciens étaient contre lui, et les prophètes prédisaient la paix. Mais Dieu déclara (Jér 27 :17) : « *Ne les écoutez pas, soumettez-vous au roi de Babylone, et vous vivrez* ». Aujourd'hui, nous devons faire attention à prédire des choses, à déclarer ce qui est bon ou non, en qualifiant ceux qui ne les suivent pas de « perdus » ! Jérémie était seul contre tous : affirmer que « la soumission à Babylone » était de Dieu semblait une folie. Dans cette situation de fin du monde avec la destruction du Temple de Salomon, Jérémie n'a pas suivi le courant général dont celui des prophètes prédisant la paix. Soyons vigilants aujourd'hui et humbles, recherchons avant toute chose la pensée du Seigneur, et surtout ne condamnons pas ceux qui ne pensent pas comme nous.

Jésus prédira la destruction du Temple d'Hérode, en 70. **Jésus/Yeshoua' était « le Prophète »** prédit par Moïse selon Deut 18 :18. Jésus n'a pas agi différemment des autres prophètes ; ce qu'Il a prédit et les accusations à l'encontre des responsables religieux étaient en droite ligne des actions des prophètes du Tanakh. Jésus est vraiment juif.



Les accords d'Abraham, un an après

Le 15 septembre 2020, un mois après une déclaration préliminaire, l'Etat d'Israël et les Emirats Arabes Unis ont signé un accord de paix, d'établissement de relations diplomatiques et de complète normalisation. Un an plus tard, cet accord s'est transformé en solide partenariat stratégique entre les deux nations, se traduisant par de nouveaux liens politiques, économiques et humains.

Le texte de la déclaration préliminaire des accords d'Abraham précise que les signataires «reconnaissent l'importance du maintien et du renforcement de la paix au Moyen-Orient et autour du monde, fondée sur une compréhension mutuelle et la coexistence autant que sur la dignité et la liberté humaine, liberté religieuse incluse (...). Nous accueillons et encourageons les progrès faits en matière d'établissement de relations diplomatiques entre Israël et ses voisins dans la région sur la base des accords d'Abraham. Nous sommes confortés par les efforts en cours pour consolider et étendre de telles relations amicales basées sur les intérêts communs et un engagement partagés envers un futur meilleur».

En effet, au-delà des inquiétudes partagées par les deux nations envers la politique étrangère du régime iranien, de son soutien au terrorisme à son programme nucléaire militaire, Abu Dhabi et Jérusalem font face à de nombreux défis conjoints : gouvernance de sociétés multiculturelles et éducation à la tolérance, défis environnementaux. Autant de domaines dans lesquels individus, sociétés privées et institutions des deux Etats peuvent collaborer et faire émerger de belles synergies, synergies reposant essentiellement sur de forts liens humains qui ne cessent de se renforcer ces derniers mois.

Tourisme, restaurants casher et échanges étudiants...

La mise en place de relations officielles entre Jérusalem et Abu Dhabi a permis l'ouverture des frontières entre les deux pays, la mise en place de liaisons téléphoniques et aériennes directes. Les visites de touristes israéliens aux Emirats et émiriens en Israël se sont ainsi multipliées permettant des contacts personnels et une familiarisation entre les deux sociétés, malheureusement

tempérées par les restrictions liées à la pandémie de COVID-19. Signe de l'ampleur du phénomène, l'offre de nourriture casher à Abu Dhabi et Dubaï s'est multipliée. Le tout premier restaurant à proposer un menu adapté fut l'Armani/KAF dont le respect de la casherout est supervisé par le Rabbine de la communauté juive des Emirats, le Rabbine Levi Duchman.

Si les Emirats se sont montrés accueillants envers les visiteurs israéliens, les universités israéliennes commencent déjà à recevoir des candidatures d'étudiants émiriens à la fois curieux de découvrir la société israélienne et conscient des opportunités proposées par les établissements israéliens d'instruction supérieure.

Ainsi, Mansoor bin Shamekh al-Marzooqi, 19 ans, fut le premier étudiant émirien à venir étudier en Israël, poursuivant des études de sciences politiques au sein de la Raphael Recanati International School du Centre interdisciplinaire d'Herzliya tandis que sa compatriote Sumaya al-Mahabiri, 30 ans, doit être accueillie en octobre au sein de l'université de Haïfa pour poursuivre des études d'infirmière. M. Al Marzooqi avait, à l'occasion de son arrivée à Herzliya, déclaré au quotidien Yisrael HaYom « J'ai choisi de venir étudier en Israël avec le désir de participer à l'effort de paix ».

...aux partenariats scientifiques et industriels

Autre aspect du rapprochement israélo-émirien, la coopération scientifique et industrielle. Les défis que les deux nations doivent affronter de par leur taille et leur localisation sont en grande partie similaires : du terrorisme à la lutte contre la désertification en passant par la protection contre des puissances hostiles et l'influence internationale. Pour de petits Etats comme Israël et les Emirats, c'est à travers l'innovation technologique que se trouvent les réponses à de tels défis. Ainsi Jérusalem et Abu Dhabi avaient déjà de nombreux liens dans les domaines de la recherche en Intelligence artificielle, de l'espace etc. et l'officialisation de ces relations n'a fait qu'intensifier le développement de ces partenariats. Le premier accord officiel entre une firme émirienne et une firme israélienne s'est fait entre APEX investment group et Tera Group qui ont signé un partenariat commercial stratégique en recherche et

développement de traitements et vaccins contre la COVID 19, dès août 2020.

Un second partenariat remarquable concerne le protocole d'accord entre la société émirienne Al Dahra et l'israélien Watergen qui ont convenu d'établir un centre permanent à Abu Dhabi pour produire et distribuer des machines destinées à la production d'eau potable et à l'irrigation. Cet accord a permis le transfert de technologies israéliennes brevetées vers les Emirats, fournissant ainsi une solution innovante au stress hydrique dans la région du golfe persique. Une quinzaine de machines produisant de l'eau potable à partir de l'atmosphère ont déjà été installées et sept cents machines supplémentaires ont été commandées.

Ces machines de tailles variables peuvent produire de l'eau pour un foyer ou une ville à partir de seulement 20% d'humidité et sont donc particulièrement adaptées aux conditions désertiques de la région. Les plus grandes machines de Watergen peuvent fournir 6 000

litres d'eau en 24 heures et ont déjà été utilisées pour soutenir des villages en Afrique et des hôpitaux dans la bande de Gaza. Le partenariat ne se limite pas à l'importation des machines Watergen aux Emirats mais établit une feuille de route pour un développement conjoint dans l'ensemble du Moyen-Orient et en Afrique, une synergie des technologies israéliennes et du capital émirien qui devrait permettre de faire sortir des milliers de foyers de l'insécurité hydrique fournissant une eau potable saine et en quantité suffisante aux habitants des zones arides ; l'un des plus grands défis posés par le réchauffement climatique.

Tout un symbole, un an jour pour jour après la déclaration préliminaire des accord d'Abraham, la petite communauté juive des Emirats arabes unis s'est agrandie d'un nouveau membre, la fille du consul israélien à Dubai, **Ilan Sztulman Starosta** : Mia Sztulman Starosta Lember, première citoyenne israélienne née dans les Emirats. ✡

L'Université de Tel-Aviv et les Emirats Arabes Unis mettent en place un institut commun de recherche sur l'eau

6 juin 2021

Un accord sans précédent pour le lancement d'un institut israélo-émirati de recherche sur l'eau a été signé la semaine dernière à Abou Dhabi entre le Centre de recherche sur l'eau de l'Université de Tel-Aviv, la société technologique israélienne de production d'eau à partir de l'air Watergen, et Baynunah, filiale du groupe émirati Al Dahra spécialisé dans la sécurité alimentaire.

« L'Université de Tel-Aviv s'est fermement engagée à promouvoir l'excellence dans la recherche et la collaboration internationale », a déclaré le Prof. Shamir. « La recherche dans le nouvel institut commun s'appuiera sur nos atouts académiques particuliers et ouvrira la voie à une collaboration avec les Émirats arabes unis dans d'autres domaines de recherche communs, ainsi qu'à des programmes d'échanges d'étudiants et de professeurs ».

Produire de l'eau potable à partir de l'air

Outre la coopération universitaire, Watergen et Baynunah ont posé la pierre angulaire d'une coentreprise (joint-venture) dans le cadre de laquelle des milliers d'appareils Watergen seront commercialisés aux Émirats arabes unis, dans les États du Golfe et en Afrique. La première étape de cette joint-venture a déjà abouti au déploiement de dizaines d'appareils Watergen dans la ville d'Abu Dhabi au profit de ses habitants.

La technologie innovante commercialisée par Watergen permet de produire une eau potable pure et fraîche de qualité supérieure uniquement à partir de l'air. Les appareils Watergen utilisent une connexion standard à l'électricité ou à d'autres sources d'énergie alternatives telles que des panneaux solaires, et peuvent produire jusqu'à 6 000 litres d'eau potable pure de qualité supérieure par jour. Aujourd'hui, les appareils de Watergen sont déployés dans plus de 80 pays à travers le monde jusque dans les villages les plus isolés, dans les hôpitaux, les centres-villes, les parcs publics, les écoles, les immeubles de bureaux et même dans les zones sinistrées. Le partenariat entre Watergen et Baynunah étend l'empreinte commerciale de Watergen dans la région, tout en servant de catalyseur pour renforcer les liens entre les deux nations.

Construire la paix par l'eau

« Les accords d'Abraham ont donné aux pays du Moyen-Orient l'occasion d'améliorer et de faire progresser leurs relations dans divers domaines », a déclaré le PDG de Watergen, le Dr. Michael Mirilashvili. « Grâce aux accords, nous, entreprise israélienne, sommes en mesure de coopérer avec nos voisins du Moyen-Orient pour résoudre l'un des problèmes les plus difficiles de la région, la pénurie d'eau. Les conflits centrés sur le contrôle des sources d'eau abondent tout au long de l'histoire. Aujourd'hui, au contraire, nous construisons la paix et un avenir commun autour d'une technologie israélienne révolutionnaire qui fournira une solution "prête-à-l'emploi" pour permettre à tous les résidents des Émirats arabes unis et du monde un accès illimité et autonome à une eau pure et de qualité supérieure ».



« La Bible prend vie en Israël » : deux femmes juives en connexion avec les chrétiens

Pour la majorité des près de 90 millions de membres de la communauté évangélique américaine, soutenir Israël n'est pas une question de politique mais de Bible. « La connexion commence vraiment avec Genèse 1:1 », a expliqué Shari Dollinger, codirectrice exécutive de Christians United for Israel (CUFI), selon le verset : « *Au commencement, Dieu créa les cieux et la terre* ».

« Si les gens ne sont pas liés spirituellement à Israël, lorsque Israël fait quelque chose avec lequel ils ne sont pas d'accord, ils tournent le dos à Israël », a déclaré Dollinger. « Si le lien avec Israël se fait par les Écritures, en étant enraciné, vous ne pouvez pas vous détourner » ... parce que vous avez un amour inconditionnel qui ne dépend pas des sentiments ou des circonstances.

Shari Dollinger et sa co-influenceuse, Yael Eckstein, PDG de l'International Fellowship of Christians and Jews (IFCJ), ont consacré la majorité de leur vie d'adulte à créer des ponts significatifs et pertinents entre la communauté chrétienne et Israël.

Dollinger a commencé à travailler à CUFI (Christians United for Israel) il y a 14 ans, d'abord en tant que directrice associée et depuis 2018 en tant que co-directrice exécutive, un poste qu'elle partage avec **Diana**, l'épouse du **pasteur John Hagee**.

Bien que Dollinger ait grandi au Kansas, un État avec une grande communauté chrétienne, elle a été élevée au sein d'une communauté juive très unie, fréquentant notamment l'école de jour locale, et n'a jamais vraiment connu les Sionistes chrétiens. Ce n'est que lorsqu'elle a effectué un stage auprès de

l'ancien **sénateur Sam Brownback (Kansas)**, qui avait un record de votes 100% pro-israélien et environ 0,003% de circonscription juive, qu'elle a compris.

« J'étais émerveillée et amoureuse », a-t-elle déclaré. Cela m'a montré qu'il n'était pas politiquement motivé par la communauté juive ; qu'il avait tous ces électeurs chrétiens qui soutenaient profondément Israël et le pouvoir dont dispose la communauté chrétienne pour modifier la politique publique.



Lorsque Dollinger a été embauchée, elle était la troisième embauche à temps plein de l'organisation. Aujourd'hui, elle compte une cinquantaine d'employés répartis aux États-Unis – et Dollinger a joué un rôle stratégique dans la croissance de CUFI.

CUFI compte 10,5 millions de « membres », définis comme des adresses e-mail, et 2,5 millions d'autres abonnés sur Facebook et

autres médias sociaux – dont un pourcentage élevé défend activement le peuple juif et l'État juif, selon Dollinger.

L'organisation a recueilli plus d'un million de signatures en faveur du **Taylor Force Act** qui empêche l'argent des contribuables américains d'aider et d'encourager le terrorisme.

CUFI a joué un rôle déterminant dans la construction d'un soutien pour le déplacement de l'ambassade **des États-Unis de Tel-Aviv à Jérusalem** ; lors de la cérémonie à Jérusalem en 2018, le pasteur Hagee a prononcé la bénédiction. Aujourd'hui, l'organisation s'emploie à lutter **contre l'antisémitisme**, qui est en constante augmentation aux États-Unis.

« Il y a au moins 10,5 millions de chrétiens qui se sont engagés à soutenir leurs compatriotes américains dans la lutte contre la montée de l'antisémitisme », a déclaré Dollinger. « Cela devrait permettre aux Juifs américains de se sentir mieux et de mieux dormir la nuit. »



Yael Eckstein et son père, le rabbin Yechiel Eckstein

Yaël Eckstein, également, est originaire du Midwest des États-Unis. Elle a grandi à Chicago. Son père, feu le rabbin **Yechiel Eckstein**, a fondé la fraternité.

Lorsqu'elle a fait son aliya en 2005, elle n'envisageait pas vraiment de travailler pour l'organisation. Mais lorsqu'elle a eu besoin d'un emploi, elle a demandé à son père, qui l'a affectée à un travail de bureau de base. "Je mettais des timbres sur des enveloppes", se souvient Eckstein. "Ma prière était que Dieu m'utilise pour faire des choses dans le monde".

Puis, en 2006, elle a été envoyée dans le Nord pendant la Seconde Guerre du Liban pour rendre compte des besoins de la population. Elle a commencé à raconter son expérience aux donateurs de la fraternité, qui ont été immédiatement séduits par son message puissant, et elle par leur effusion d'amour et de soutien pour Israël en cette période de besoin.

Le reste appartient à l'histoire.

Eckstein avait déjà été choisie comme prochain président de The Fellowship lorsque son père est décédé subitement en 2019. "Il y avait beaucoup de pression sur moi pour entrer dans ses souliers", se souvient-elle. "Mais j'ai décidé qu'il avait bien marché et je pourrais avoir mes propres souliers."

Elle savait, en prenant le relais, que la plupart des organisations qui passent à la deuxième génération échouent généralement – en particulier les ministères chrétiens. Au cours de sa première année, Eckstein, dont The Fellowship avait perdu son directeur général de toujours, a établi un budget dans l'espoir d'atteindre le seuil de rentabilité, mais s'est même surprise elle-même.

"Nous nous attendions à lever 123 millions de

dollars cette année-là", a déclaré Yael Eckstein. **« Nous avons clôturé avec 173 millions de dollars.** Et cette année, deux ans plus tard, nous avons doublé notre base de donateurs d'environ **300 000 donateurs à 627 000.** Nous avons également presque doublé notre budget, ce qui signifie que nous avons aidé presque à doubler le nombre

de personnes. »

Et elle a fait tout cela dans l'ombre du COVID-19, pendant une guerre avec le Hamas et bien d'autres surprises.

"Mon objectif était d'être concentrée, stratégique, intentionnelle et bien planifiée, tout en étant suffisamment agile pour pouvoir être sur le terrain en un rien de temps et répondre aux besoins", a déclaré Eckstein.

« Il ne s'agit pas seulement d'avoir des fonds, mais de pouvoir les répartir efficacement. »

Pendant le conflit Hamas-Israël, la fraternité a placé **20 abris anti-bombes** près de la frontière sud et a livré plus de **5 000 repas aux personnes** dans des abris anti-bombes, ainsi que des kits d'activités pour les enfants ayant des besoins spéciaux.



The Fellowship est la plus grande organisation philanthropique en Israël ; la plus grande qui vient après est environ la moitié de sa taille. Au cours des deux dernières années, a-t-elle dit, elle a prouvé que les chrétiens aimaient son père, mais ne soutenaient pas Israël à cause de lui.

C'est un véritable soutien pour la nation de Dieu. Son père s'est battu pendant trois décennies pour faire accepter le soutien chrétien à Israël. Aujourd'hui, a déclaré Eckstein, les gens l'apprécient et le célèbrent.

"En tant que femme religieuse, je suis dans une position privilégiée", a-t-elle déclaré. « J'aide les gens à faire leur aliya, à fournir de la nourriture aux affamés et j'ai une plate-forme pour en apprendre davantage aux chrétiens sur les racines de leur foi. **« La Torah prend vie en Israël »,** a-t-elle conclu. **« Les chrétiens aspirent à cette connexion ».** ☆

Maayan JAFFE-HOFFMAN
12 septembre 2021



Loïc Jérémie, Rafael Perrodin, Loïc Le Méhauté, Gérald Fruhinsholz, et Micaël Carter

Jérusalem, la dernière demeure

Loïc le Breton, né à Quimper, repose au milieu du peuple juif, à Givat Shaul à Jérusalem. La dernière année a été difficile pour lui, atteint de maladie ; lui qui était un grand marcheur et derrière qui s'essoufflaient ses groupes de touristes et de pèlerins, cette dernière semaine, il ne pouvait plus se lever. Nous l'avons accompagné jusqu'au bout, et la veille de son départ, dans une chambre de l'hôpital Shaarei Tsedek, il disait « je vais bien dormir ».

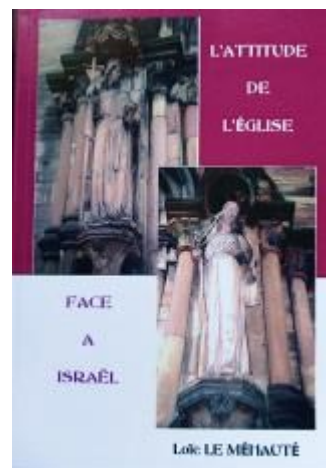
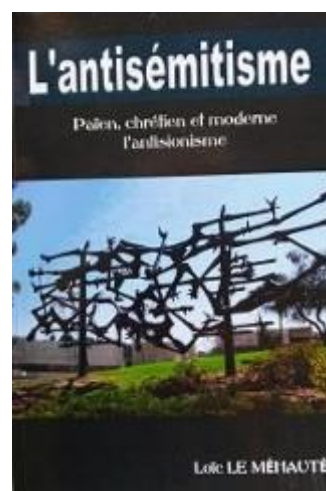
Ses amis guides israéliens sont évidemment tristes – Gad, Moty, Myriam, Marc, Françoise... de même, les chrétiens et pasteurs de France, de Suisse, de Belgique et d'Afrique. Car Loïc faisait chaque année des tournées dans les églises francophones, et son camping-car-tombant-trop-souvent-en-panne était connu de tous. Loïc a écrit des livres et il avait une vraie connaissance de la Bible et de l'histoire d'Israël. Comme l'a dit Victor, « *Loïc était animé par la vision du sionisme biblique, il s'est appliqué avec sérieux et la conscience d'un ministère, à enseigner les nombreux chrétiens qu'il a guidés dans le pays d'Israël, sur les vérités historiques et spirituelles de la Parole de Dieu et ses applications prophétiques* ».

Rassemblés autour de sa dernière demeure, nous avons prié et chanté, et Nathalie a lu en hébreu le Psaume 23 « *L'Eternel est mon berger...* »... ✡

« *Au dernier jour, au son du shofar* », Loïc ressuscitera, amen.

Gérald & Sophie

Note : un service en mémoire de Loïc a eu lieu à l'église du Nazaréen à Jérusalem



Israël, la gloire de Dieu

Selon Deut 7 :6-8 disant d'Israël qu'il est « *le peuple choisi, et saint* » et qu'il est « *le trésor de l'Eternel* » ('am segoula), il est difficile de croire que Dieu l'a abandonné durant 2000 ans dans les mains des nations. C'est un grand mystère, car Israël est aussi la gloire de Dieu.



L'errance du peuple juif dans les nations durant 2000 ans, peut être nommé « **la gloire en exil** », à l'image de l'Arche qui est restée aux mains de Philistins. Pourtant, nous devons savoir que Dieu était toujours avec Son peuple (Esaïe 63 :9), même durant les pires moments comme pendant la Shoah. Et Samuel (12 :22) put prophétiser : « *L'Eternel n'abandonnera point Son peuple, à cause de Son grand Nom* ».

Il est intéressant de lire cette parole du prophète – Osée 6 :1-2 : « *Venez, retournons à l'Eternel ! Car Il a déchiré, mais Il nous guérira ; Il a frappé, mais Il bandera nos plaies. Après deux jours, Il nous aura rendu la vie, et le troisième jour, Il nous relèvera, et nous vivrons devant Lui* ».

Considérons ce qu'a dit Pierre (2Pi 3 :8) « *un jour est comme mille ans* ».

Ainsi, « *le troisième jour* », Israël ressuscitera – le 14 mai 1948 ! Extraordinaire prophétie...
Pouvons-nous un instant faire un stupéfiant parallèle avec Celui qui est la gloire du Père (Héb 1 :3), Son Fils Bien-aimé, qui ressuscita « *le troisième jour* » ?

Nous sommes la gloire de Dieu

Paul dit que nous sommes le **Temple de Dieu** (1Cor 6 :19), en tant que corps de Christ mais également individuellement ! Cela signifie que nous sommes son *Kavod*, Sa gloire. Comprendons-nous la responsabilité qui est la nôtre ?

Nous devons refléter Sa gloire devant les hommes et devant les autorités célestes. Or, Dieu est jaloux de Sa gloire. Soyons-en conscients ! ☆

Gérald Fruhinsholz

SOUTIEN DU MINISTERE du Pasteur Gérald & Sophie FRUHINSHOLZ



Aucun don concernant l'association - cotisation/dons aux œuvres... -
ne doit passer par ce compte.

Jérusalem - Israël

Contact :

shalomisrael.info@gmail.com

www.shalom-israel.info / www.preparezlechemin.com

Oui, je veux soutenir le Ministère de Gérald & Sophie FRUHINSHOLZ par un don

(Le soutien à une personne physique ne permet pas la délivrance d'un reçu Cerfa)

☐ Ponctuel de€

☐ Mensuel de€

Moyen de paiement :

☐ Chèque - à l'ordre de **Gérald & Sophie FRUHINSHOLZ** (adresse au dos)

☐ Virement bancaire - voir RIB au dos



« Pour l'amour de Sion je ne me tairai point, Pour l'amour de Jérusalem, je ne prendrai point de repos ... » - Esaïe 62:1

(Suite de la page 7)

sentie mieux. Elle dormait, s'asseyait sur le lit et parlait avec ses petits-enfants. Elle est décédée deux semaines après, elle était très malade, mais elle a eu deux semaines pour vivre sans trop souffrir et parler avec sa famille. »



Outre les personnes âgées, les réfugiés sont aussi accueillis à l'hôpital. Lorsque sœur Monika se remémore leurs histoires, c'est à une jeune fille de seize ans qu'elle pense, à la frontière entre l'Égypte et Israël, au temps où elle cherchait à la passer prenant le risque d'être tuée sur le coup. Prêtant sa voix à la jeune fille, c'est comme si c'était elle qui parlait : « Je courais à la frontière : la personne à ma droite a été touchée et est tombée, la personne à ma gauche a été frappée et est tombée. Ensuite, j'ai reçu une balle, mais j'ai continué à courir. Quand je suis tombée, j'étais à la frontière israélienne. Je me souviens seulement que des soldats israéliens sont venus me prendre et me sauver. La jeune fille a survécu et est restée un an et demi à l'hôpital Saint-Louis. Elle l'a quitté il y a trois ans après avoir appris l'anglais, avoir réappris à marcher, et reçu un ordinateur, don d'un Juif pour Yom Kippour. « C'était formidable de voir comment elle se tenait debout, et la solidarité de tous », soutient sœur Monika. On dit qu'il est difficile d'accueillir les réfugiés. Je ne fais pas de politique, mais je sais que lorsque vous avez devant vous une personne concrète, l'approche de la question change. Cette personne est là, avec un avenir devant elle, vous pouvez lui être d'une grande aide. »

Parmi les vies étant passées par Saint-Louis, il y a aussi celle d'un juif orthodoxe qui croyait beaucoup à l'avènement du Messie. Un samedi, cet homme est mort, mais à cause du shabbat, sa femme ne pouvait pas se rendre à l'hôpital. « Quand nous sommes allés lui parler de son mari le dimanche, elle nous a dit que ce n'était pas un problème qu'il soit mort là-bas parce qu'elle savait que son mari était mort en famille », raconte sœur Monika. « Vous êtes devenus sa famille », a déclaré la femme. « Vous savez combien il attendait l'avènement du Messie, et n'est-ce pas cela le temps du Messie, lorsque des personnes de différentes nationalités et religions vivent ensemble ?

Une histoire forte, fruit de la vie commune à Saint-Louis, qui parle de « paix ». Sœur Monika affirme que, de même qu'elle n'a pas peur de prononcer le mot « cancer », elle n'a pas peur non plus de parler avec conviction de « paix » : « La paix que nous désirons tous est importante surtout pour nos patients. J'espère que vivre dans un environnement multireligieux et multiculturel, au centre d'une ville de conflit comme l'est Jérusalem, les aide à finalement trouver cette paix ». ☆

Beatrice Guarrera, pour *terresainte.net*
29 septembre 2017

Pour soutenir notre ministère sur place, à Jérusalem, vous pouvez envoyer vos dons par chèque ou par virement bancaire sur notre compte personnel :

Titulaire du Compte : M ou Mme FRUHINSOLZ GERARD

Etablissement	Guichet	Compte	Clé	Domiciliation
20041	01012	4566778E33	68	La Banque Postale - Centre de La Source 45900 La Source Cedex 9 - France

IBAN FR97 2004 1010 1245 6677 8E03 368 PSSTFRPPSCE

Aucun don concernant l'association - cotisation/dons aux œuvres... - ne doit passer par ce compte.



Seuls vos dons nous permettent de continuer !



Vous pouvez remplir ce coupon pour accompagner votre don et le renvoyer à :
Gérald & Sophie FRUHINSOLZ
9 avenue Gaston Boissier - 78220 Viroflay - France

Nom & Prénom :

Adresse :

CP : Ville :

Pays : Email :

LA SOLIDARITÉ en action



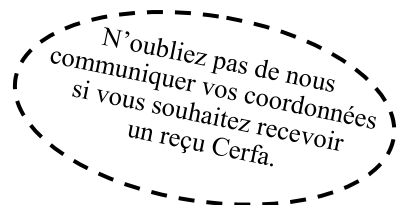
Pour soutenir l'Association Shalom Israël (cotisation annuelle ou don) ou pour continuer à bénir le peuple d'Israël en soutenant un projet, que vous soyez en France ou à l'Étranger, vous pouvez faire un virement direct sur **le compte de l'Association Shalom Israël** en France en précisant, si besoin, la destination de votre don (voir le tableau « Projets soutenus » ci-dessous).

Merci d'utiliser **uniquement** les moyens de paiement et les coordonnées bancaires ci-dessous.

Virement Bancaire

SHALOM ISRAËL – Banque : CCM Vélizy-Villacoublay – 17 av. Gal de Gaulle
78140 Vélizy Villacoublay – France

Compte # : 10278 06224 00020024001 19
IBAN : FR76 1027 8062 2400 0200 2400 119
SWIFT CODE / BIC : CMCIFR2A



Vous pouvez également faire un don par **CHÈQUE** libellé à l'ordre de "Shalom Israël" puis envoyé à l'adresse ci-contre, **sans oublier de joindre un petit mot** nous précisant la destination de votre don ainsi que vos coordonnées.

SHALOM ISRAËL
Chez Mme Manceau Mireille
9 avenue Gaston Boissier - 78220 Viroflay - France

Nous bénéficions aussi de « **Monético** », un service sécurisé directement rattaché au compte bancaire de Shalom Israël. Vous trouverez toutes les informations sur le site internet de Shalom Israël www.shalom-israel.info à la page « Faire un don ».

*Pour les dons faits sur le compte de l'association ainsi que pour les différents projets soutenus par « Shalom Israël », nous délivrons des **reçus Cerfa** qui sont envoyés en début d'année civile.*



* * * * *

~ Projets Soutenus ~

Aide à l'Enfance	Formation Professionnelle
Aide Alimentaire	Aide aux Soldats
Aide aux Rescapés de la Shoah	Soutien aux Victimes du Terrorisme
Aide aux plus Démunis/Veuves/	Aide d'Urgence

* * * * *



Si vous désirez **soutenir le pasteur Gérald et Sophie Fruhinsholz en Israël**, vous pouvez le faire en utilisant les coordonnées bancaires se trouvant à la **page 18** de la revue.

Les dons faits sur le compte bancaire personnel du pasteur Gérald Fruhinsholz ne bénéficient pas, selon la loi, de reçu Cerfa.

PROCLAMATIONS sur ISRAËL

Amour inconditionnel

« Je t'aime d'un amour éternel ; c'est pourquoi je te conserve ma bonté (Je t'attire dans des liens d'amour). Je te rétablirai encore, et tu seras rétablie, vierge d'Israël ! » Jér 31 :3

« Je ne lui retirerai pas ma bonté et Je ne trahirai pas ma fidélité, Je ne violerai pas mon alliance et Je ne changerai pas ce qui est sorti de mes lèvres. J'ai prêté une fois serment par ma sainteté, Je ne mentirai pas à David. Sa descendance subsistera toujours ; son trône sera pareil au soleil devant moi, comme la lune il sera établi éternellement. Le témoin qui est dans le ciel est fidèle » - Ps 89 :34

Protection

« Car la portion de l'Eternel, c'est Son peuple, Jacob est la part de Son héritage. ... Il l'a entouré, il en a pris soin, Il l'a gardé comme la prunelle de son œil. Pareil à l'aigle qui éveille sa couvée, voltige sur ses petits, déploie ses ailes, les prend, les porte sur Ses plumes » Ez 20 :37

« Nations, écoutez la parole de l'Eternel, et publiez-la dans les îles lointaines ! Dites : Celui qui a dispersé Israël le rassemblera, et il le gardera comme le berger garde son troupeau. Car l'Eternel rachète Jacob, Il le délivre de la main d'un plus fort que lui » - Jér 31 :10

« Quand je marche au milieu de la détresse, tu me rends la vie, tu étends ta main sur la colère de mes ennemis, et ta droite me sauve » - Ps 138 :7

« Qu'entre le portique et l'autel pleurent les sacrificateurs, serviteurs de l'Eternel, et qu'ils disent : Eternel, épargne ton peuple ! Ne livre pas ton héritage à l'opprobre, aux railleries des nations ! Pourquoi dirait-on parmi les peuples : Où est leur Dieu ? » - Joël 2 :17

Unité

« Je traiterai avec eux une alliance éternelle, Je ne me détournerai plus d'eux, Je leur ferai du bien, et Je mettrai ma crainte dans leur coeur, afin qu'ils ne s'éloignent pas de moi. Je prendrai plaisir à leur faire du bien, et Je les planterai véritablement dans ce pays, de tout mon coeur et de toute mon âme » - Jér 32 :40-41

« Je ferai d'eux une seule nation dans le pays, dans les montagnes d'Israël ; ils auront tous un même roi, ils ne formeront plus deux nations, et ne seront plus divisés en deux royaumes » - Ez 37 :22

« Ecoute, Israël ! l'Eternel, notre Dieu, est le seul Eternel. Tu aimeras l'Eternel, ton Dieu, de tout ton coeur, de toute ton âme et de toute ta force » - Deut 6 :4



< Sonnez la trompette »

est une publication bimestrielle de l'Association « Shalom Israël »